



La composition est limitée à un recto-verso.
Seule, la rédaction sur les lignes fera l'objet de la correction
Il ne sera tenu compte d'aucun document annexe.

La Tuberculose émerge à une époque charnière entre l'ère des épidémies et celle des maladies chroniques. Ce n'est plus une maladie qui touche le groupe, dans son ensemble et emporte également ceux qu'elle touche, comme les... épidémies; On voit apparaître une maladie individuelle avec laquelle les malades peuvent vivre un temps donné. Comme toute maladie, elle donne lieu à la production de représentations et d'actions: quelles sont-elles? Et... comment peut-on les rapprocher des deux grands fléaux modernes que sont le SIDA et le Cancer? On verra... dans un premier temps comment on peut relier les représentations de la Tuberculose à celles du SIDA et du Cancer, et comment ces représentations ont évolué. Une deuxième partie montrera les enjeux et les actions mises en place contre ces maladies, dans un contexte de lutte contre la maladie.....

I. Des représentations qui évoluent: Comme le SIDA et le Cancer, la Tuberculose a donné lieu à des... représentations qui ont évolué au cours du temps, cette évolution étant en lien avec les connaissances scientifiques de chaque époque, et appartenant à un cadre différent de celui du biologique, et variant selon les contextes historique et culturel. La maladie pose des questionnements auxquels des réponses sont apportées sur les restants de la rationalité, mais surtout du symbolique. La Tuberculose évolue donc d'une "maladie romantique" à une "maladie contagieuse" à l'image négative. Le SIDA est associé à une stigmatisation forte des malades, associant les idées de punition pour avoir eu des pratiques déviantes. Les associations de malades se sont constituées dans une communauté déjà pré-organisée (communauté homosexuelle) pour fuir, évoluer cette image, pour considérer les malades en tant que tels et pas en tant que délinquants (avec la naissance de l'addictologie moderne, on tent de dé-stigmatiser les héroïnomanes en les affectant "usagers de drogues"). La représentation du Cancer évolue elle aussi d'une image d'un ennemi externe à un ennemi interne (le "cancer qui ronge"), en parallèle avec l'ennemi de la guerre mondiale puis de la guerre froide (interne). Comme le SIDA, la Tuberculose est fondée sur le modèle de la maladie exogène... l'intoxication, où le malade est en opposition avec son environnement (Etude de Claudine Herzlich). Le SIDA et la Tuberculose sont des maladies infectieuses aujourd'hui considérées comme chroniques, suite au triple... mouvement ayant permis le passage de la maladie aiguë à chronique: l'élargissement de la notion de... maladie, l'élargissement de la population, et victoire contre la plupart des maladies infectieuses. Enfin, SIDA, Cancer

et Tuberculose peuvent être associée à un "fléau social", selon la pensée de Parsons puis Freidson, qui affirment que la maladie est une déviance sociale car elle désorganise la société; la maladie doit donc donner lieu à des actions pour la réguler, et notamment des actions de Santé Publique.

II. Actions et enjeux: Les trois maladies considérées ont donné lieu à des actions collectives. D'abord avec le mouvement hygiéniste, puis la Santé Publique, dont le but est la conservation de la santé, car c'est un bien premier (Rolls). On voit ainsi des actions de prévention et d'éducation pour la santé; normes d'hygiène, habitudes de vie, utilisation du préservatif pour le SIDA (prévention primaire). Pour le cancer, il n'existe pas de prophylaxie initialement, car on n'en connaît pas les causes, mais ensuite on voit apparaître les notions de "patient sentinelle" (rapport du patient avec son corps), et de diagnostic précoce, pour lequel on organise des dépistages de masse ou ciblés sur des populations à risque (prédispositions génétiques) qui constitue une action de prévention secondaire. L'idée de population à risque existe aussi avec le SIDA et les Tuberculose (milieux défavorisés, et les 5H pour le SIDA: Homosexuels, Hérissonomus, Hétophiles, Haïtiens,). Les dépistages de masse du cancer sont liés à son caractère démocratique: il touche aussi bien les plus riches que les plus défavorisés, contrairement à la Tuberculose: idée que les inégalités sociales sont créatrices d'inégalité de santé. Les actions de Santé Publique résident aussi dans la mise en place de structures spécifiques, ou leur réorganisation: les dispensaires pour la tuberculose; les centres de lutte contre le cancer, sous l'impulsion de la Ligue contre le Cancer, fondée hors de l'Hôpital car précédant la réforme Debré de 1958; et les structures de recherche poussées grâce par les associations de malades du SIDA. Enfin, les enjeux sociaux liés à ces trois maladies entraînent une mutation du système de soin, et une nouvelle manière de penser la médecine et le soin: Avec l'avènement de la maladie chronique, le patient devient autonome (ici dans sa démarche d'autonomie pour l'Éducation thérapeutique) et spécialiste de sa maladie (à un savoir scientifique concernant sa maladie). Le patient a le devoir d'agir pour sa propre santé, et devient ainsi un véritable acteur du système de soin. Ces notions sont développées dans la loi Kouchner du 4/03/2002. En replaçant la maladie au centre du système de soins, on n'est plus centré simplement sur sa pathologie, mais sur le sujet. On ne parle plus de prise en charge, mais d'accompagnement. Cette mutation s'accompagne d'une centralisation du soin sur la prévention, et pas uniquement le traitement. De cette manière, on se retrouve face à une population de "malades en bonne santé", car le malade garde ses idées soignées ses habitudes, ce qui peut à la fois être vu comme un progrès, et comme une difficulté pour le malade, sans cesse exhorté à garder ses activités habituelles. De plus, en rendant le malade acteur de sa santé, ne voit-on pas vers une responsabilisation? (le la s'opposerait à l'analyse de Parsons, pour qui le malade est exempté de ses responsabilités habituelles, et n'est pas tenu pour responsable de son état.